

Lettre de Marie-Anne Comnène à Jean Paulhan, 1958

Auteur : Comnène, Marie-Anne (1887-1978)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Comnène, Marie-Anne (1887-1978), Lettre de Marie-Anne Comnène à Jean Paulhan, 1958, 1958.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 24/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15563>

Copier

Information sur la lettre

Date 1958

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 19/01/2022 Dernière modification le 28/11/2025

Samedi

[1958]

Cher ami. Je vas fais par Plouze
le volume que tu m'as prêté. Curieusement
line: sans doute fort sincère mais encadrez
les lumbes, n'a-t-il jamais; Comme ces
cliché de photo pas suffisamment révélo
et qui aurait eu besoin d'un bain de
une arriérée annonce ~~pour~~ ara Fromatu
le même ton infini mais pas, là,
la lumière du Sahara ou du Sahel.
Et dans l'ordre purement romanesque
une étrange mise qui tourne en ma-
ladre - ne pas faire se promener;
~~qui~~ est aussi sière pour un roman
qui pour un homme - ! Pas attendre
oppression ou de catastrophes, le prince revivra, et
son d'amour assassiné me chère non ce n'était
qu'un petit voyage; Pas penser
à la fin qu'il va mourir ou enlever
Louise. En crein non il guérit et
se sera pendant l'été.

Et nous ne pourrions plus rien de cet amour-vieillesse
ni de la petite fille promise qui annonçait la fin de ~~l'existence~~
Je ne crois pas que le lecteur moyen paraisse
ce chose mais le vrai lecteur - ou se trouve-t-il?
qui pense à l'avenir de l'écrivain, ou plutôt
à son devenir a peut-être certains raisons d'être
confiant. Et je suis bien que Jean Grenier est
confiant ce qui me paraît très significatif -
L'autant Giraudoux ou même Alain Fournier
auraient tiré de cette histoire quelque chose
de plus riche et de plus émouvant... Résumé
à force de ne rien vouloir ajouter à ~~sa~~ vision éternelle.
Pourquoi ne pas dire après Loti - tout l'amour se
manœuvre (qui doit
sûrement se tromper.)

C'est qu'au bout de mon 4^e cachet de phosphate
que j'ai vu - ou que la petite fille voisine de
la campagne de France s'appelle... Etampes!
N'est-ce pas alarmant?